

Le revers de mon

look

Quels impacts
ont mes vêtements
et mes chaussures
sur la planète?

Depuis des temps lointains, nous portons des vêtements pour nous protéger du froid ou de la chaleur. Au cours du XIV^e siècle, avec la multiplication des échanges commerciaux, le vêtement s'embellit. Il a depuis pris une grande importance dans nos vies.

Aujourd'hui, de grandes chaînes internationales proposent à des prix attractifs des vêtements issus des dernières tendances. Leur fabrication comprend de nombreuses étapes et procédés qui nuisent parfois à l'environnement et aux personnes qui les fabriquent et les portent.

L'industrie textile compte parmi les plus polluantes au monde. Pour fabriquer un jean, par exemple, on utilise du coton cultivé en Inde ou en Afrique générant de nombreux impacts environnementaux et sociaux, teint dans un autre pays, renvoyé en Asie pour la confection afin d'être finalement vendu en France et partout dans le monde. Il peut ainsi faire le tour de la planète! Dans chacun de ces pays, à chacune des étapes de son cycle de vie, ce vêtement a de lourdes conséquences environnementales et sociales.

Découvrez avec cette exposition le revers de votre look. Comprenez comment mieux choisir vos vêtements et accessoires (chaussures, sacs). Achetez des vêtements en coton biologique, des produits labellisés, préférez les marques engagées ou les vêtements « seconde main ». Découvrez comment agir lors de leur entretien. Pensez à les réparer, les transformer et les recycler lorsqu'ils sont usés.

C'est à nous tous d'agir pour limiter les impacts de la mode sur la planète!



Tous les mots suivis d'un astérisque (*) sont expliqués sur le panneau lexique.



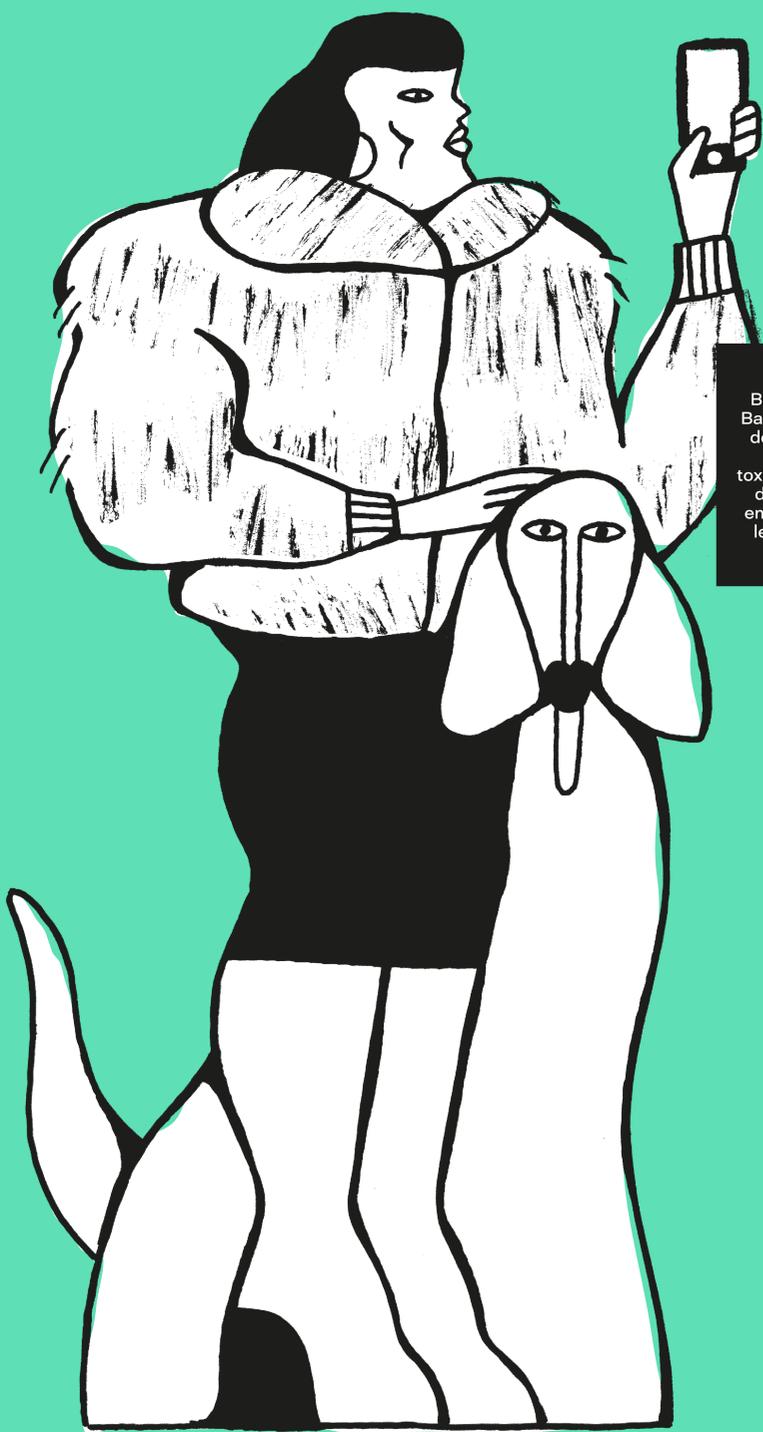
Universal Love



Les matières animales

1

Nos vêtements peuvent être fabriqués à partir de matières animales provenant des moutons, chèvres, alpagas, mérinos pour la laine, vaches pour le cuir, bombyx du mûrier pour la soie, lapins ou visons pour la fourrure. Quels sont les impacts de ces matières et comment peut-on les réduire?



La rivière Buriganga, au Bangladesh, est devenue l'une des plus toxiques à cause des produits employés dans les tanneries alentour.

Problèmes

- Dans certains pays les animaux élevés pour l'industrie du textile, du cuir et de la fourrure vivent le plus souvent dans des conditions difficiles, dans de petits espaces, sous-alimentés.
- On élève parfois des moutons dans des pays trop chauds pour leur peau. Cela peut provoquer des infections douloureuses.
- On utilise souvent du chrome et des produits chimiques pour tanner le cuir, substances toxiques que l'on retrouve, via les rejets des eaux* usées non traitées, dans les rivières. Ces produits chimiques intoxiquent les êtres humains ainsi que la faune et la flore des rivières.

Solutions

- Il existe une filière française de production de cuir qui respecte la réglementation européenne pour la protection des animaux et de l'environnement.
- Pour la fourrure, certains élevages s'engagent. Ils élèvent les animaux dans un environnement adapté et sans mauvais traitements (privilégier par exemple le label OA – Origin Assured).
- Essayer les marques engagées. De nombreux blogs de mode responsable* vous renseignent.

Préférer

les fourrures

recyclées ou synthétiques.

Privilégier les chaussures portant l'Écolabel européen ou fabriquées en matières recyclées.

Les matières

Végétales ^②

Le coton, le lin, le caoutchouc... sont des matières naturelles issues de végétaux. On utilise la fleur pour tisser le coton, les tiges pour le lin, la sève pour le caoutchouc.



Depuis 2006, la mer d'Aral est protégée afin de préserver les espèces et les pêcheurs. Une digue a été construite permettant à une partie de la mer de se reformer.

Problèmes

- Un quart de la production mondiale des fibres textiles provient du coton. Sa culture nécessite beaucoup d'eau, de soleil et de pesticides*. Cela entraîne une pollution agricole et un risque pour la santé des cultivateurs.
- L'eau* est une ressource rare dans certains pays. Lorsque la pluie n'est pas suffisante, on détourne celle des rivières, des lacs et des nappes phréatiques pour qu'elle irrigue les champs.
- En 2005, la mer d'Aral a perdu, à cause de cette pratique, les trois quarts de sa surface, ce qui a rendu l'eau* plus salée et tué la plupart des formes de vie présentes.

Solutions

- Privilégier les vêtements en coton biologique, ou avec des labels environnementaux. L'Écolabel européen garantit 95 % de coton biologique pour les vêtements des enfants de moins de trois ans.
- Privilégier les fibres recyclées. Le coton peut être issu du recyclage de jeans usagés par exemple.
- Privilégier les fibres dont la culture est moins gourmande en eau* et en pesticides* comme le lin, le chanvre. Le lin a l'avantage de ne pas nécessiter beaucoup d'eau et d'engrais pour pousser. La France est le premier producteur mondial de lin.

Privilégier les vêtements

en coton biologique.

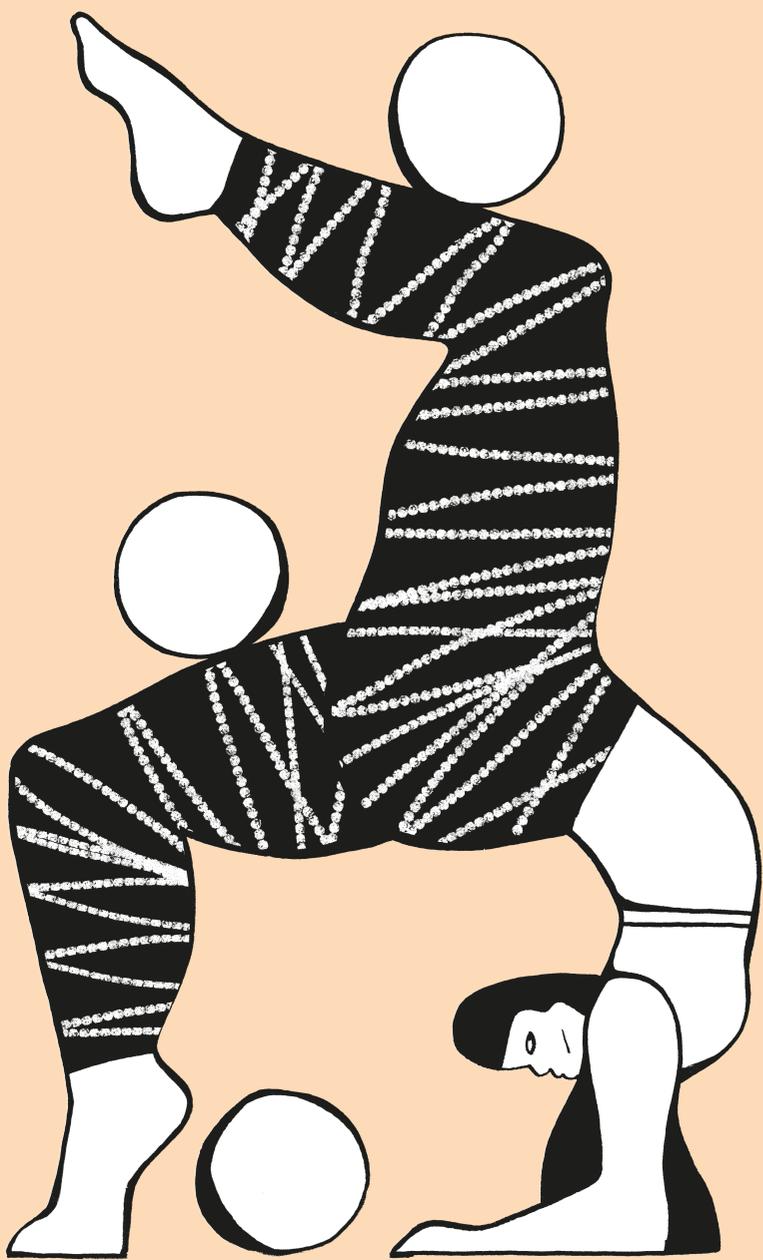


Attention!
Un nouveau label très utilisé par les industriels est apparu récemment: Better Cotton Initiative. Ce label est facile à obtenir et est moins exigeant que les autres labels présentés sur cette page. Il ne signifie pas que votre vêtement est en coton biologique.

Les matières synthétiques

③

Pour fabriquer nos vêtements nous pouvons utiliser des matières synthétiques comme le nylon, le polyester, l'élasthanne qui sont produites à partir de pétrole. La viscose ou le lyocell sont des fibres artificielles obtenues à partir de ressources naturelles comme la cellulose de bois (bambou, eucalyptus, hêtre...), le soja ou le maïs, en utilisant des procédés chimiques. Les fibres synthétiques peuvent parfois provenir du recyclage de bouteilles en plastique qui sont utilisées dans la fabrication des textiles dits polaires.



Problèmes

- Aujourd'hui, 70 % des fibres synthétiques produites dans le monde proviennent du pétrole.
- La production de bois, qui permet de créer des fibres artificielles, impacte la biodiversité*. En effet, quand une seule espèce est cultivée, celle-ci puise toujours les mêmes nutriments dans le sol et l'épuise.

Solutions

- Économiser les ressources en choisissant des tissus comme la polaire issue du recyclage des polyesters et des bouteilles en plastique.
- Privilégier les matières provenant de ressources naturelles.

Privilégier

les matières synthétiques qui contiennent du polyester recyclé.

Privilégier les vêtements portant un label environnemental recommandé par l'ADEME

La filature

④

& le tissage

La transformation du fil en tissu utilise de nombreux produits chimiques (graisse, cire, huile d'ensimage), puces (particules végétales sur la fibre de coton), encollage, etc. Chacun de ces produits a des impacts sur l'environnement.



Problèmes

- Les fabricants enduisent les fils de graisse ou de cire pour qu'ils soient plus résistants. Ainsi ils se cassent moins dans les machines industrielles. Après le tissage, le tissu est lavé pour être débarrassé de ces produits. Cette étape est très polluante car elle rejette dans les eaux* usées des substances toxiques. Cela détruit les écosystèmes* en particulier quand l'eau n'est pas traitée avant d'être rejetée dans la nature. Elle peut ainsi nuire à la biodiversité* et à la santé des êtres humains.

Solutions

- Acheter des vêtements avec un label environnemental recommandé par l'ADEME. Pour être labellisés, les industriels s'engagent à limiter l'usage de produits toxiques et allergènes, ainsi qu'à réduire le plus possible leurs impacts sur l'environnement et la santé humaine.
- Préserver les savoir-faire artisanaux et le fait main pour protéger l'environnement et le travail de très nombreux artisans à travers le monde.

Privilégier

les

labels.



Les traitements spéciaux

5

Aspect vieilli, plus blanc que blanc, brillant, coloré, avec des motifs... On appelle cela l'ennoblissement* textile, qui transforme l'apparence et les propriétés d'un tissu via des traitements chimiques ou mécaniques. Ce procédé a aussi des impacts sur l'environnement et la santé des travailleurs.



Aujourd'hui d'autres techniques sont pratiquées comme le délavage à l'ozone, à la lumière ou par des lasers. Les usines européennes sont obligées de retraiter l'eau et d'utiliser des produits chimiques moins nocifs pour les êtres humains et pour l'environnement. L'Écolabel européen interdit le recours au sablage manuel ou mécanique pour obtenir un aspect usé.

Problèmes

- Un des procédés permettant de délayer le jean est le sablage. Du sable est pulvérisé à haute pression à l'aide de canons. Les ouvriers qui font ce travail sont exposés à la poussière de silice qui s'introduit dans leur organisme par les oreilles, le nez et la bouche. Ils peuvent développer une maladie appelée la silicose (affection pulmonaire incurable) susceptible d'évoluer en cancer.
- Un autre procédé pour donner au jean une teinte délavée est de le frotter avec des pierres. Tous ces procédés consomment une grande quantité d'eau, d'énergie et sont extrêmement néfastes pour la santé des ouvriers.

Solutions

- Préférer les jeans bruts non délavés.
- Se renseigner sur les procédés de fabrication des vêtements. Comment ? En consultant les sites internet des marques et en questionnant les vendeurs.

non délavés,

non vieillis

Préférer les jeans bruts

et non troués.

⑥ La teinture

La teinture a pour but de donner à une fibre ou à un tissu un coloris précis, différent de sa couleur naturelle. Toutes les fibres ou les tissus sont d'abord blanchis avant de recevoir leur coloris définitif. Cela entraîne des impacts supplémentaires.



La rivière Li, appelée auparavant «Perle de la Chine», est désormais toxique, polluée par le plomb et le mercure utilisés pour la teinture des jeans et rejetés lors du lavage. On ne peut plus boire l'eau de la rivière, ni pêcher.

Problèmes

- Depuis le XIX^e siècle, la mise au point de l'eau de javel a permis de gagner du temps pour les opérations de blanchiment. Mais elle libère du chlore qui se combine avec des molécules organiques contenues dans les sols, l'eau* et l'air.
- Dans l'eau, le chlore est insoluble et peu biodégradable*. Absorbé par les plantes, puis par les animaux, il se retrouve dans la chaîne alimentaire et arrive jusqu'aux êtres humains.
- C'est aussi vrai pour tous les produits chimiques et colorants utilisés lors de l'étape de teinture (métaux lourds dans les pigments, solvants chlorés, acides...).

Solutions

- Penser à laver les vêtements avant de les porter pour la première fois. Les produits chimiques restent présents sur les tissus teints. Si les vêtements ne sont pas lavés, ils peuvent entrer en contact avec la peau et déclencher des allergies. En choisissant l'Écolabel européen vous êtes certain que les substances dangereuses utilisées pour teindre ne sont plus présentes sur le textile au moment de la vente.
- Préférer les vêtements non teints : il existe des variétés de coton naturellement coloré (ocre, vert pâle, écru, brun, etc.).
- Essayer de choisir des vêtements teints à partir de végétaux.

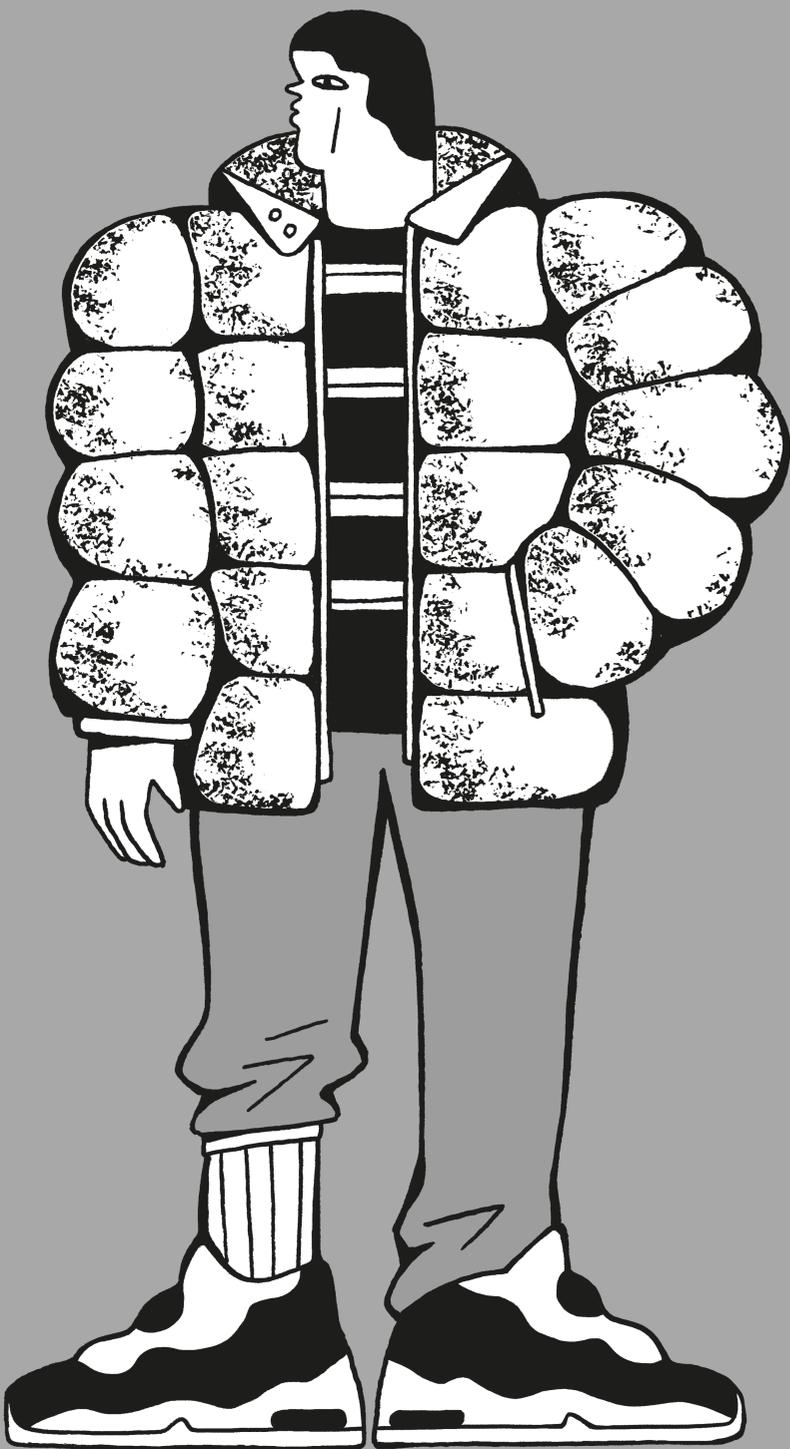
Préférer les couleurs naturelles,

les vêtements et sacs teints
à partir de végétaux.

7

La confection

Une fois le tissu prêt, il va être coupé et cousu pour devenir un vêtement prêt à être porté. Très souvent, les vêtements sont confectionnés dans les pays où les conditions de travail sont très dures car la réglementation est peu contraignante et peu protectrice pour les ouvriers. Les salaires y sont aussi moins élevés.



Problèmes

- La fabrication des vêtements exige le travail de nombreuses personnes, car les machines ne remplacent pas la précision et le savoir-faire humain. La mondialisation de l'industrie textile met en concurrence les entreprises qui cherchent à produire à moindre coût. Les conditions de travail* des ouvriers textiles sont donc souvent très dures. De même, ils travaillent fréquemment sans protection sociale ni syndicale avec des salaires en dessous des minima vitaux*. On parle d'usines de la sueur (*sweatshop*).

Solutions

- S'engager en achetant des vêtements qui portent un label. Par exemple GOTS qui garantit que les fibres de coton sont issues à minima à 70 % de l'agriculture biologique ou l'Écolabel européen qui inclut aussi des critères sur la juste rémunération, la sécurité des travailleurs et le non travail des enfants.
- Suivre le mouvement international Fashion Revolution (fashionrevolution.org) en interrogeant ses marques préférées : qui a fait le vêtement ? Comment ? Dans quelles conditions ?
- Consulter le site du collectif l'Éthique sur l'étiquette qui a contribué aux négociations de la loi relative au devoir de vigilance des entreprises et qui défend des salaires vitaux* pour les ouvriers textiles (ethique-sur-etiquette.org).
- S'informer sur les conventions de l'OIT* définissant les normes internationales du travail, la lutte contre les inégalités, le travail forcé et le respect d'un âge minimum d'admission à l'emploi.

Acheter en se préoccupant

du respect des droits humains

et des conditions de travail dans le monde.

Le transport des vêtements^s ⑧

Parce que les vêtements, sacs et chaussures sont souvent fabriqués à l'autre bout du monde afin de livrer les boutiques rapidement et de suivre le rythme effréné des changements de collections, le transport doit être régulier et rapide.



Problèmes

- Certains pays d'Asie se spécialisent dans la fabrication de textiles et d'habillement à des prix très compétitifs. Pour les distributeurs et les marques, il devient moins cher de payer du carburant pour transporter les vêtements que de les faire fabriquer en Europe.

Solutions

- Lire les étiquettes pour connaître les pays où sont fabriqués les vêtements. Sachez toutefois que l'indication du pays ne peut concerner que la dernière étape de fabrication.
- Il existe des vêtements labellisés France Terre Textile et des labels comme Origine France Garantie pour promouvoir le *Made in France*.
- Acheter des vêtements de seconde main aux associations présentes autour de chez vous ou dans les vide-greniers de votre quartier.
- Acquérir des vêtements directement chez des créateurs locaux.

Lire les étiquettes pour savoir où est fabriqué son vêtement.

Préférer des vêtements et accessoires de seconde main.

L'entretien des vêtements

⑨

La moitié des impacts sur l'environnement sont dus à l'entretien de nos vêtements. C'est là que nous pouvons agir!

Problèmes

- Nous consommons beaucoup d'énergie pour laver, sécher, repasser nos vêtements.
- Le lavage des vêtements en matières synthétiques comme le nylon, le polyester, l'acrylique ou l'élasthanne, libère des microparticules de plastique dans les eaux* usées. Ces microparticules ne sont pas dégradées dans les stations d'épuration et finissent dans les océans. C'est la principale source de pollution des océans devant les sacs plastiques.
- Les lessives peuvent être très polluantes quand elles contiennent des parfums et des substances peu biodégradables comme les tensio-actifs. Les parfums des lessives et adoucissants peuvent être très allergènes pour les êtres humains au contact du vêtement avec la peau.

Solutions

- Laver à 30°C ou 40°C permet de faire des économies d'énergie.
- Utiliser des lessives avec un label environnemental recommandé par l'ADEME et éviter les lessives et adoucissants fortement parfumés.
- Éviter le nettoyage à sec, très polluant.
- Laver moins, un vêtement porté un jour n'est pas sale.
- Sécher le linge à l'air libre dès que c'est possible.
- Réparer les vêtements si c'est possible.



Laver moins,

laver à basse température, réparer,

laver avec une lessive Écolabel européen.



Le recyclage des vêtements

10

Chaque Français achète en moyenne 9,5 kg de textiles et de chaussures par an. 3,6 kg seulement sont actuellement collectés et triés pour être réutilisés et recyclés. C'est peu.

* chiffres 2017

Problèmes

- Nos habitudes de consommation nous poussent à renouveler rapidement notre vestiaire. Certains d'entre nous ne portent leurs vêtements qu'une dizaine de fois avant de s'en débarrasser. Cela entraîne un volume de déchets textiles de plus en plus important qu'il faut traiter d'une manière ou d'une autre : 2,1 milliards de tonnes de déchets textiles sont produits dans le monde.

source: wwf 2017

Solutions

- Réutiliser : pensez aux vêtements de seconde main ! Prenez soin de vos vêtements, réparez-les pour qu'ils durent plus longtemps. Échangez avec vos amis, achetez dans les friperies, les vide-greniers, etc. Cela permet de réduire l'utilisation de matières premières et l'impact sur les ressources limitées de la planète. Aujourd'hui il est même possible de s'abonner à des offres de location de vêtements.
- Recycler : pensez à trier tous vos textiles et chaussures même usés ou abîmés car ils peuvent avoir une deuxième vie ! Il suffit de les rapporter dans un point d'apport volontaire prévu à cet effet : locaux d'associations, conteneurs, boutiques, etc. Ils doivent être propres et secs, les chaussures liées par paire dans un sac fermé (les textiles et chaussures humides ou tachés avec des produits chimiques ou de la peinture doivent être jetés, les autres pourront être recyclés). Ils peuvent servir de matières premières pour de nouveaux vêtements ou accessoires. Ainsi la boucle est bouclée. On parle d'économie circulaire.



Trouver les points de collecte

les plus proches de chez vous

sur lafibredutri.fr



Alors, c'est quoi le look idéal?

Toutes les étapes de la confection d'un vêtement ont des répercussions sur l'environnement, les êtres humains et l'économie à travers le monde. Il en est de même pour tous nos objets de consommation.

Nous pouvons choisir des vêtements avec des labels environnementaux, favoriser ceux en coton biologique ou issus du commerce équitable, les laver moins souvent en utilisant des produits de lavage moins polluants. Ce n'est pas facile, cela demande des efforts comme de se renseigner et de s'aventurer hors des sentiers battus pour fuir la *fast fashion*.

La mode éthique* se développe et de nombreux blogs nous informent sur les marques responsables. Via les réseaux sociaux, faisons circuler l'information, faisons entendre notre point de vue, posons des questions à nos marques préférées et interrogeons-nous chaque 24 avril¹ avec la *Fashion Revolution*: qui a fait notre vêtement? Comment? Dans quelles conditions?

Aujourd'hui nous devons chérir et porter nos vêtements plus longtemps, exiger qu'ils soient fabriqués pour durer, demander aux marques de s'assurer que les textiles de nos vêtements contiennent moins de substances dangereuses et soient recyclables. Nous devons favoriser la réutilisation via des achats en friperies, dans des vide-greniers, etc.

Mobilisons-nous pour que nos vêtements et chaussures soient réalisés dans de bonnes conditions pour les travailleurs. Au quotidien nous pouvons tous agir pour réduire au maximum l'impact de notre look sur l'environnement.

Par des gestes simples nous avons le pouvoir de changer les choses!

¹ Le 24 avril 2013, le Rana Plaza, usine textile à Dacca (Bangladesh), s'effondre. Le bilan est de 1134 morts et 2500 blessés.

Lexique

L'ACV (analyse du cycle de vie) est un outil qui évalue de manière globale et multicritères les impacts environnementaux et sanitaires de la fabrication d'un produit ou service (méthode normalisée iso 14040 et iso 14044). Toutes les étapes du cycle de vie d'un produit sont prises en compte: extraction ou production des matières premières, distribution, utilisation, collecte et élimination vers les filières de fin de vie, ainsi que toutes les phases de transport.

L'agriculture biologique est une méthode de production agricole basée sur le respect du vivant et des cycles naturels: pas d'engrais chimiques ni de

pesticides*, pas d'organismes génétiquement modifiés, rotation des cultures et utilisation éventuelle d'engrais naturels comme le purin et le compostage.

La biodégradation est la décomposition de matières organiques par des micro-organismes comme les bactéries, les champignons ou les algues. Une substance est dite biodégradable si elle peut se décomposer en éléments divers dépourvus d'effets dommageables pour le milieu naturel.

La biodiversité désigne la diversité des organismes vivants (écosystèmes*, espèces, populations...). La pollution des fleuves, des rivières et des sols causée par certaines étapes de production du vêtement (apprêts, ennoblissement*, entretien...) peut impacter la biodiversité et faire disparaître des espèces animales et végétales.

Les conditions de travail sont un ensemble de paramètres qui influent sur le bien-être du salarié. Les conditions de

travail ne comportent pas uniquement des aspects matériels: la vie relationnelle dans l'entreprise, l'aménagement du temps de travail, l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle, la gestion du stress y participent tout autant. Dans certains pays, les conditions de travail peuvent être dangereuses (cf. sweatshop - les usines de la sueur) avec des salaires de misère et des droits fondamentaux bafoués.

Le commerce équitable consiste à utiliser le commerce comme un levier de développement et de réduction des inégalités, en veillant à la juste rétribution des producteurs.

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir de répondre à leurs propres besoins.

L'eau présente en abondance sur la planète bleue est indispensable à notre survie.

Pourtant moins de 1% est consommable car le reste est salé ou gelé. La préservation de la qualité des réserves d'eau potable et l'accessibilité à l'eau pour tous est un des grands défis du XXI^e siècle.

Un écosystème désigne l'ensemble formé par une association ou communauté d'êtres vivants et son environnement biologique, géologique... Les éléments constituant un écosystème développent un réseau d'échanges d'énergie et de matière permettant le maintien et le développement de la vie.

L'ennoblissement textile est l'étape qui consiste à prendre un textile (sous forme de fibre, de fils, de tissu, de tricot, etc.) et lui apporter ses caractéristiques finales et définitives. Le processus d'ennoblissement peut comprendre:
↳ le lavage, le blanchiment;
↳ la teinture;
↳ l'impression;
↳ l'apprêt.

L'impact environnemental désigne l'ensemble des

modifications qualitatives, quantitatives et fonctionnelles de l'environnement. Concernant l'industrie textile, il se mesure en terme de pollution de l'eau, de l'air, des sols et d'émissions de gaz à effet de serre.

La mode éthique/responsable associe des créateurs qui cherchent à diminuer l'empreinte écologique de leur production en utilisant des matières issues de l'agriculture biologique* ou recyclées, et des procédés de fabrication moins consommateurs d'eau, d'énergie et de transports, dans le respect des travailleurs.

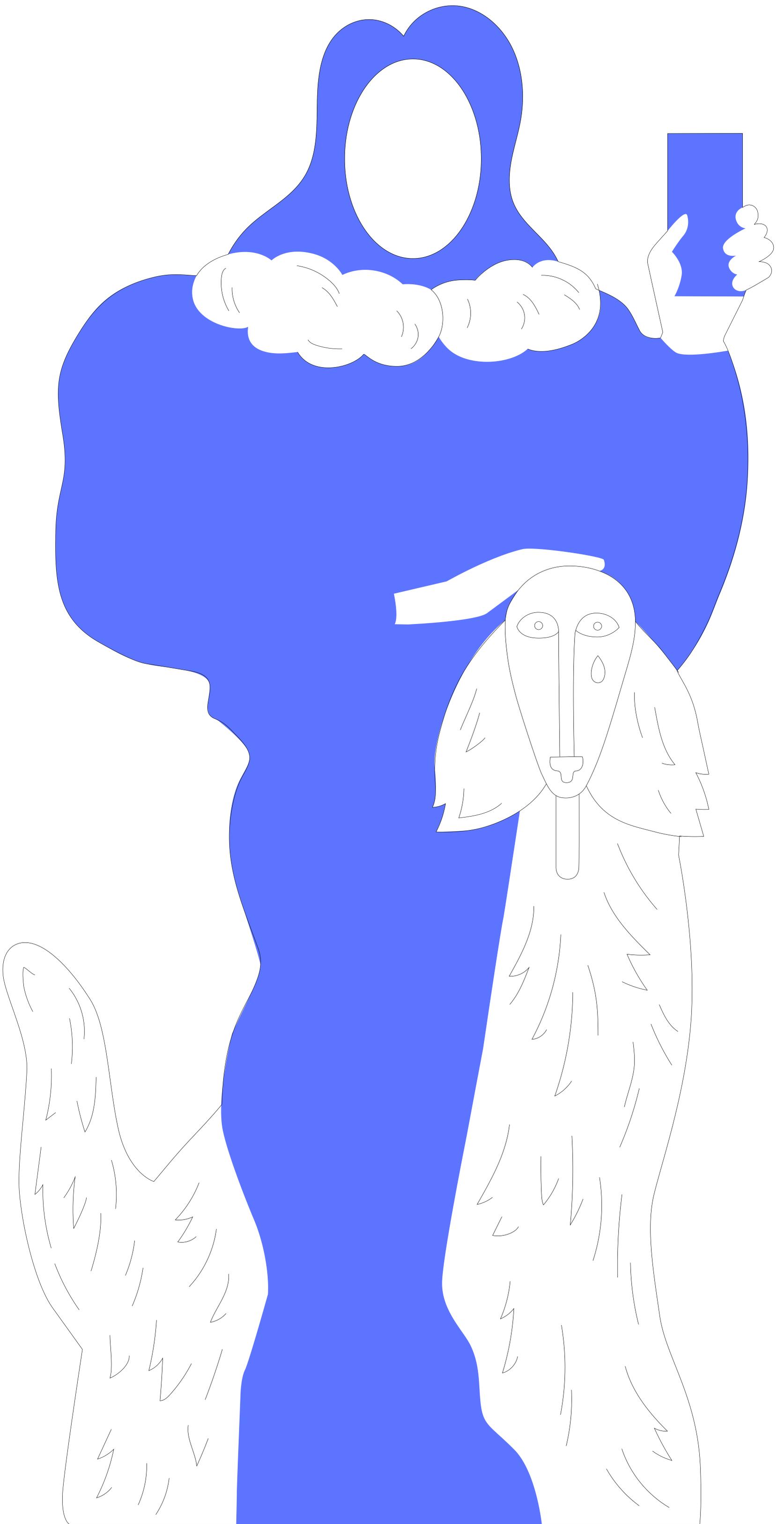
L'OIT (Organisation Internationale du Travail) réunit des représentants des gouvernements, employeurs et travailleurs de 187 États membres pour établir des normes internationales, élaborer des politiques et concevoir des programmes visant à promouvoir un travail décent pour tous les hommes et femmes dans le monde.

Les pesticides sont des substances chimiques utilisées

pour lutter contre des organismes considérés comme nuisibles. C'est un terme générique qui rassemble les insecticides, les fongicides, les herbicides, les parasitocides. Ils s'attaquent respectivement aux insectes ravageurs, aux champignons, aux «mauvaises herbes» et aux vers parasites.

Le réchauffement de la planète. L'effet de serre est un phénomène naturel et utile car il a permis les conditions idéales au développement de la vie sur notre planète. Mais en brûlant des énergies fossiles non renouvelables comme le pétrole, les êtres humains rejettent du CO₂ en grande quantité et augmentent le processus de concentration des gaz dans l'atmosphère, ce qui perturbe le climat mondial (sécheresse, fortes pluies...).

Le salaire vital doit permettre la satisfaction des besoins fondamentaux du travailleur et de sa famille: loyer, énergie, alimentation, eau* potable, habillement, santé, protection sociale, éducation, transports, épargne...





L'industrie textile en quelques chiffres

Plus de 100 milliards de vêtements sont vendus dans le monde. La production a doublé entre 2000 et 2014¹.



En France, le secteur de l'habillement génère 150 milliards d'euros et représente 1 million d'emplois².

En France, 624 000 tonnes de TLC (Textiles d'habillement, Linge de maison et Chaussures) sont mis sur le marché (2,6 milliards de pièces) soit environ 9,5 kg par an et par habitant dont 3,6 kg de TLC par habitant sont collectés et triés soit plus de 239 000 tonnes ou l'équivalent de 22 tours Eiffel³.

En moyenne une personne achète 60 % de vêtements en plus qu'il y a 15 ans et les conserve moitié moins longtemps⁴.

Aujourd'hui, moins de 1% des tissus (chiffre monde) qui composent nos vêtements sont recyclés pour en faire de nouveaux⁵.

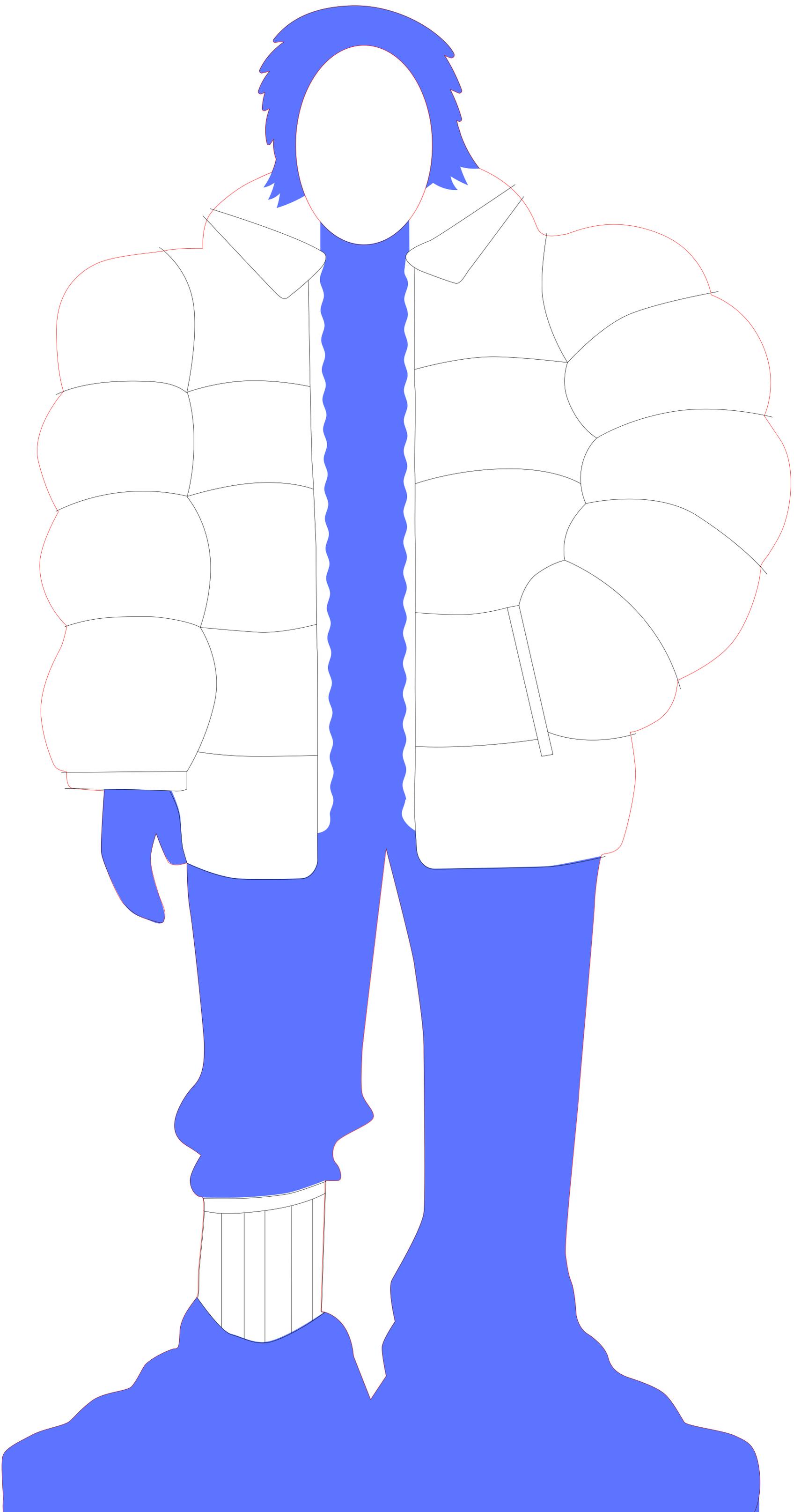
Pour fabriquer un tee-shirt, il faut l'équivalent de 70 douches. Et pour produire un jean, c'est 285 douches⁶.

Lors de l'entretien de nos vêtements synthétiques en machine, on estime que 500 000 tonnes de microparticules de plastique sont relâchées chaque année dans l'océan soit l'équivalent de plus de 50 milliards de bouteilles en plastique⁷.

La mode émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année⁸. Son impact est plus important que les vols internationaux et le trafic maritime réunis⁹.

4% de l'eau* potable disponible dans le monde est utilisée pour produire nos vêtements¹⁰.

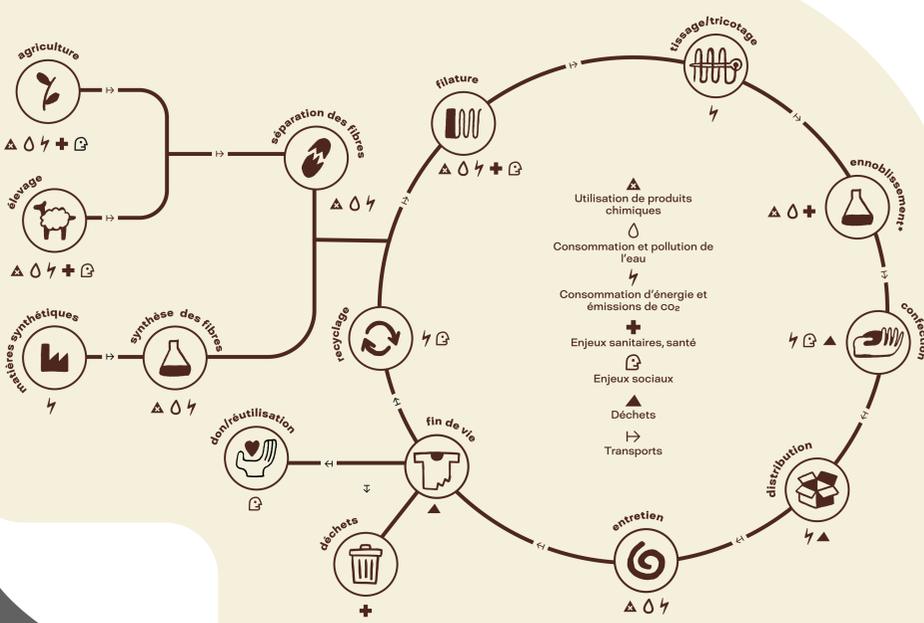
1 Source: Timeout for fast fashion, Greenpeace, 2014.
2 Source: IFM, 2017.
3 Source: Eco 112, 2018.
4 Source: Ellen MacArthur Foundation, A New textiles economy. Redesigning fashion's future, 2016 et Circular Fibres Initiatives Analysis, 2016.
5 Source: International Energy Agency, Energy Climate Change and Environment, 2016.
6 Respectivement 2700 et entre 7000 et 11000 litres d'eau. Source: Fashion Revolution, 2017.
7 Source: Ellen MacArthur Foundation, A New textiles economy. Redesigning fashion's future, 2016.
8 McKinsey and company, Style that is sustainable: A new fast fashion formula, Nathalie Remy, Eveline Speelman & Steven Swartz, 2016.
9 Fast Fashion is creating an environmental crisis, Newsweek, 2016.
10 Source: Ellen MacArthur Foundation, A New textiles economy. Redesigning fashion's future, 2016 et Circular Fibres Initiatives Analysis, 2016.



Passer la tête ici

Le cycle de vie des produits textiles

Les matières premières



Principaux impacts environnementaux

Épuisement des ressources en eau*
Émission de gaz à effet de serre (GES)

Dégradation des écosystèmes* et de la biodiversité
Pollution de l'eau*

Pollution des sols
Consommation d'énergie due aux transports

Pour faire un vêtement, une paire de chaussures, un sac, il faut de la matière première. Pour l'obtenir, on élève des animaux (matières animales), on cultive des plantes (matières naturelles) ou on la fabrique grâce à différents procédés chimiques (matières synthétiques, artificielles). Il existe aussi des matières premières secondaires, ce sont les matières recyclées. Elles peuvent être produites par procédés mécaniques ou chimiques. Produire la matière est le premier maillon de la chaîne de fabrication.

Les matières premières utilisées dans l'industrie textile

Exemples de matières naturelles

Matières naturelles animales

- **Peau (cuir)** Le cuir de vache, de mouton, d'agneau, de porc, etc.
- **Poils (laine)** La laine de mouton, de lapin, de yak, d'alpaga, de chameau, etc.
- **Sécrétions (soie)** Les vers de bombyx du mûrier produisent de la soie avec leur bave pour fabriquer leur cocon. Ce fil de soie peut mesurer entre 300 et 1500 m.

Matières naturelles végétales

- **Graines** Le coton.
- **Feuilles** Le rafia.
- **Tiges** Le lin. Les fibres sont présentes dans la tige.
- **Sève** Le latex naturel. La sève se récolte par saignées sur l'écorce du tronc de l'hévéa. On fabrique ainsi des feuilles de caoutchouc utilisées par exemple pour fabriquer des semelles en latex naturel.

Exemples de matières chimiques

- **Synthétiques** Une matière synthétique est obtenue par synthèse de composés chimiques issus du pétrole (acrylique, élasthanne, lycra®, etc.).
- **Artificielles** Une matière artificielle est obtenue par synthèse chimique à partir d'un élément naturel comme la cellulose de bois (bamboo, viscose, Tencel®). On peut également faire des tissus à partir de lait, de carapace de crabe, de soja, etc.

